

Congrès mondial de cancérologie ASCO 2022

Cancer du Pancréas : une étude originale sur les bénéfices de l'Activité Physique Adaptée pour les patients

Du 3 au 7 juin à Chicago (Etats-Unis), la communauté mondiale en cancérologie est réunie pour l'incontournable congrès de l'*American Society of Clinical Oncology* (ASCO). Pendant cinq jours, sur tous les fronts de la cancérologie, les médecins de l'Institut Curie présents en nombre partageront leurs résultats très prometteurs pour accélérer le combat contre le cancer.

Le 5 juin, le Dr Cindy Neuzillet, gastroentérologue, spécialiste des cancers digestifs à l'Institut Curie présente les résultats de l'étude APACaP qui montre l'efficacité de l'activité physique adaptée sur plusieurs paramètres de la qualité de vie des patients atteints de cancer du pancréas avancé.

• A retenir •

- Cancer du pancréas : efficacité de l'Activité Physique Adaptée (APA) sur la qualité de vie des patients
- Plus importante étude jamais menée sur l'APA dans les cancers du pancréas
- Plus de 300 patients inclus
- Près de 10 ans d'étude
- Résultats de phase 3
- Recommander la pratique d'activité physique aux patients atteints de cancer du pancréas avancé

Parmi les soins de support, l'Activité Physique Adaptée (APA) chez les patients recevant une chimiothérapie est un véritable traitement innovant permettant de lutter contre la fatigue et la sarcopénie (perte de muscle liée au cancer) et d'améliorer la qualité de vie des malades. Ses effets bénéfiques ont déjà été démontré notamment chez les patientes traitées pour un cancer du sein en situation adjuvante. Les données dans les cancers digestifs, en particulier avancés (non opérables) étaient jusque-là plus limitées.



Le Dr Cindy Neuzillet, gastroentérologue, spécialiste des cancers digestifs à l'Institut Curie, présente le 5 juin les résultats finaux d'une étude inédite qu'elle a co-coordonné avec le Pr Pascal Hammel (AP-HP) depuis près de 10 ans. Promue par le GERCOR¹, cette étude de phase 3, baptisée APACaP, a permis d'évaluer l'activité physique adaptée auprès de plus de 300 patients atteints de cancer du pancréas avancé.

« Cette présentation à l'ASCO est le résultat d'un long travail mené en collaboration avec le Pr Pascal Hammel. Née au début des années 2010, cette étude était pionnière dans le domaine de l'activité physique adaptée, alors encore très peu développée dans les hôpitaux français », se rappelle le Dr Cindy Neuzillet.

¹ Créé en 1997, le GERCOR est une entité à but non lucratif dont la mission est d'améliorer les traitements pour les patients atteints d'un cancer (tumeurs solides) par une recherche clinique innovante et pluridisciplinaire. Promoteur d'études cliniques (Ph I à III) en toute indépendance, il s'appuie sur un réseau national de 300 centres hospitaliers universitaires, centres de lutte contre le cancer, hôpitaux généraux et centres privés, ainsi que sur des collaborations avec d'autres groupes académiques en France et à l'international coordonnés par une équipe opérationnelle labellisée par l'INCa et la Ligue Nationale Contre le Cancer. <http://www.gercor.com>

Evaluer l'APA sur la qualité de vie

Il s'agit de la plus importante étude jamais menée sur l'impact de l'activité physique adaptée sur la qualité de vie pour les patients atteints de cancer du pancréas. Cette étude randomisée (un groupe avec chimiothérapie seule et un groupe avec chimiothérapie et activité physique adaptée) a inclus plus de 300 malades. Les patients du groupe activité physique adaptée étaient évalués par des tests de condition physique réalisés avec un enseignant spécialisé (Mooven) afin d'établir un programme personnalisé d'exercices d'endurance (marche, vélo) et de renforcement musculaire (élastique) en complément des activités de la vie quotidienne. Ils étaient ensuite suivis chaque semaine en visio pendant 16 semaines par ces mêmes enseignants en activité physique adaptée, pour réajuster le programme en fonction de l'évolution du patient. En complément, un accompagnant de leur entourage (famille ou ami) était désigné pour encourager les patients à pratiquer les activités et entretenir leur motivation.

Bien que l'objectif principal (trois dimensions de la qualité de vie à 16 semaines) tel que défini dans l'étude n'ait pas été atteint, **les résultats des analyses complémentaires présentés à l'ASCO montrent une amélioration significative de plusieurs dimensions de la qualité de vie des patients atteints de cancer du pancréas : fonctionnement physique, émotionnel et cognitif, et certains symptômes (fatigue, douleur, nausées, appétit).**

« Outre les effets bénéfiques sur la qualité de vie des patients, nous montrons également une tendance (non significative) à l'amélioration de la survie globale, sans progression et du taux de réponse aux traitements », se réjouit le Dr Neuzillet. Nous confirmons par ailleurs que l'activité physique adaptée est faisable et sans risque chez ces patients. Une seule conclusion à retenir : recommander la pratique d'activité physique adaptée aux patients atteints de cancer du pancréas avancé. »

L'étude APACaP a été réalisée avec le soutien de la fondation A.R.C.A.D (Aide et Recherche en Cancérologie Digestive).

Référence:

Adapted physical activity in patients (Pts) with advanced pancreatic cancer (APACaP): Results from a prospective national randomized GERCOR trial. Session "Gastrointestinal Cancer — Gastroesophageal, Pancreatic, and Hepatobiliary", **Présentation orale le 5 juin à 16h48 (heure française)**

EN VIDEO : les explications du Dr Cindy Neuzillet : https://youtu.be/6_sVgbv9Brg

L'Institut Curie, pionnier de l'activité physique adaptée en France

Pionnier dans l'offre d'activité physique adaptée (APA) depuis 11 ans, l'Institut Curie poursuit sa démarche en développant son dispositif dédié afin de doubler le nombre de patients pouvant en bénéficier dans les 2 ans. Au programme en 2022 : sensibilisation précoce des patients atteints de cancer, formation des oncologues, programme étoffé et personnalisé, et évaluation des bienfaits de l'APA.

Dans ce contexte, le Dr Cindy Neuzillet vient de lancer un essai clinique de phase II qui vise à évaluer l'intérêt d'un programme individualisé de nutrition et d'activité physique adaptée chez des patients atteints de cancers bronchiques ou digestifs avancés et qui sont en situation de fragilité.

« L'objectif des séances d'APA réalisées sous la supervision d'un professionnel est double : réduire la fatigue des patients et maintenir leur masse musculaire pour optimiser leur qualité de vie et limiter les effets secondaires des traitements. Ces séances viennent en plus de l'activité physique quotidienne, explique-t-elle. Par ailleurs, les interventions nutritionnelles consistent à déployer des mesures pour couvrir les besoins en protéines et calories, qui sont augmentées du fait de la maladie et des traitements. Il s'agit de conseils diététiques, de compléments nutritionnels oraux voire si nécessaire de la mise en place d'une nutrition artificielle. »

Plus de 270 patients devraient participer à cet essai, qui sera déployé dans 9 centres de lutte contre le cancer sous la supervision du Dr Neuzillet. Ils suivront ce programme personnalisé pendant deux semaines. L'objectif principal est de déterminer si cela a un impact sur la qualité de vie des patients.

ASCO 2022

Cancers digestifs

> Vaccinothérapie dans le cancer du pancréas métastatique

Avec 14 000 nouveaux cas diagnostiqués chaque année, la fréquence des cancers du pancréas a doublé depuis les années 1980. Mis à part la chimiothérapie, et pour certains cas rares (5-10%) des thérapies ciblées, la médecine n'a pas encore trouvé de réponse efficace à cette pathologie lorsqu'elle est diagnostiquée à un stade avancé. Les immunothérapies classiques ont jusque-là été décevantes dans ce cancer. Parmi les nouvelles stratégies à l'étude, le **Dr Cindy Neuzillet, gastroentérologue et oncologue digestif à l'Institut Curie**, mène un essai clinique de phase 2 multicentrique TEDOPAM – PRODIGE 63, promu par le GERCOR, pour évaluer l'efficacité en traitement de maintenance (c'est à dire, après une phase de chimiothérapie pour contrôler la maladie) d'une immunothérapie utilisant le vaccin polypeptidique OSE2101 (Tedopi®), déjà étudié dans le cancer du poumon. Les premiers résultats montrent que le vaccin en monothérapie est bien toléré et que certains patients survivent de façon prolongée après l'avoir reçu. Le recrutement se poursuit, en associant le vaccin à une chimiothérapie allégée versus cette chimiothérapie seule : 45 patients ont déjà été inclus sur les 106 patients prévus.

A randomized, non-comparative, phase II study of maintenance OSE2101 vaccine alone or in combination with nivolumab (nivo) or FOLFIRI after induction with FOLFIRINOX in patients (Pts) with advanced pancreatic ductal adenocarcinoma (aPDAC): First interim results of the TEDOPAM GERCOR D17-01 PRODIGE 63 STUDY. Session "Gastrointestinal Cancer-Gastroesophageal, Pancreatic, & Hepatobiliary y" **Poster disponible le 04/06 à 14h (France).**

> Cancers des voies biliaires : nouvelles données sur l'immunothérapie

Les cancers des voies biliaires sont la deuxième cause la plus fréquente de cancer du foie et se développent à partir du revêtement des canaux biliaires ; environ 4 000 cas sont diagnostiqués chaque année en France. Le traitement des formes avancées (non opérables) repose sur la chimiothérapie. Une étude de phase 3 présentée à l'ASCO GI (symposium sur les cancers gastro-intestinaux de l'ASCO) en janvier dernier a montré que l'association d'un anticorps d'immunothérapie (durvalumab) à la chimiothérapie de première ligne permettait d'augmenter la survie des patients. L'étude de phase 2 multicentrique IMMUNOBIL PRODIGE 57, promue par le GERCOR, vise à évaluer l'efficacité et la tolérance d'une combinaison d'immunothérapies (durvalumab plus trémélimumab) en deuxième ligne de traitement. Deux cohortes de patients (106 dans chaque cohorte) ont été inclus et ont reçu l'association des deux anticorps d'immunothérapie selon 2 schémas d'administration différents. Le **Dr Cindy Neuzillet, gastroentérologue et oncologue digestif à l'Institut Curie**, présente les résultats de la première cohorte de cette étude. L'objectif d'efficacité fixé dans cette première cohorte a été atteint (survie globale) et on observait que les patients dont la tumeur était contrôlée au 1^{er} scanner d'évaluation (après 2 mois de traitement) avait une survie particulièrement prolongée. Des études moléculaires sont en cours pour identifier les patients bénéficiant le plus de cette approche.

"Durvalumab (D) plus tremelimumab (T) immunotherapy in patients (Pts) with advanced biliary tract carcinoma (BTC) after failure of platinum-based chemotherapy (CTx): Interim results of the IMMUNOBIL GERCOR D18-1 PRODIGE-57 study. Session "Gastrointestinal Cancer—Gastroesophageal, Pancreatic, and Hepatobiliary y". **Poster disponible le 4 juin à 14h (heure française).**

A propos de l'Institut Curie

L'Institut Curie, 1er centre français de lutte contre le cancer, associe un centre de recherche de renommée internationale et un ensemble hospitalier de pointe qui prend en charge tous les cancers y compris les plus rares. Fondé en 1909 par Marie Curie, l'Institut Curie rassemble sur 3 sites (Paris, Saint-Cloud et Orsay) 3 700 chercheurs, médecins et soignants autour de ses 3 missions : soins, recherche et enseignement. Fondation privée reconnue d'utilité publique habilitée à recevoir des dons et des legs, l'Institut Curie peut, grâce au soutien de ses donateurs, accélérer les découvertes et ainsi améliorer les traitements et la qualité de vie des malades. **Pour en savoir plus : curie.fr**

CONTACTS PRESSE :

Institut Curie / Elsa Champion : elsa.champion@curie.fr - 07 64 43 09 28

Havas / Jean-Wilfried Kemajou – 06 23 34 93 18 jean-wilfried.kemajou-yanzeu@havas.com